



Cie urbaine  
de création

---

## Un projet artistique | 2

---

Une rencontre entre des habitants et des artistes

---

### **Nous proposons une exploration poétique d'un quartier, à travers la rencontre entre deux artistes et des habitants: Les deux artistes sont Marie Louët, auteur et comédienne, et Éléna Varoutsikos, graphiste, créatrice image et son.**

Ces deux artistes partent à la rencontre d'un quartier. Les premiers contacts peuvent se faire par le biais des travailleurs sociaux, des équipes éducatives, des associations locales. Marie et Elena prennent le temps de s'imprégner de l'ambiance particulière à chaque lieu de vie. Elles écoutent les anecdotes, les petits bonheurs, les grands maux, les petites histoires et la grande histoire du lieu. Elles arrivent dans ces territoires sans idées préconçues, sans clichés.

Dans un premier temps, elles vont à la rencontre d'un maximum de personnes, sans préférences d'âge, d'origine sociale ou ethnique pour tout simplement échanger, parler, écouter. L'essentiel est de récolter des témoignages, des impressions, des visions, des histoires afin d'en faire une oeuvre écrite.

Marie Louët s'approprie ensuite la parole des habitants, en essayant de respecter les particularités de langage, le rythme, les accents, les tics et la musique de chacun. Elle écrit un texte destiné à être lu ou joué. Mais ce texte sera une fiction, pas un documentaire à prétention sociologique, et s'il est inspiré par la réalité, c'est une transgression poétique.

Elena Varoutsikos s'imprègne du lieu du point de vue de l'image, par le biais de l'illustration, de la photo et de la vidéo. Elle filme, prend des photos et réalise des clips mêlant son et image. Le travail de photographie peut également être interactif, Elena proposant aux habitants d'immortaliser ce qui leur semble le plus significatif de leur lieu de vie.

Le temps est une composante essentielle de ce type de projet., notamment le temps de la rencontre, de l'échange, pour acquérir la confiance des participants. La présence régulière de Marie Louët et Elena Varoutsikos dans le quartier favorise les possibilités de dialogue intergénérationnel et, avec l'aide des partenaires sociaux, permet d'organiser des temps de parole et d'échanges, entre des habitants ne se côtoyant pas ou si peu. La création d'ateliers de théâtre et d'écriture destinés à toutes les tranches d'âges permet aussi à ces deux artistes de s'impliquer véritablement dans la vie du quartier et surtout d'échanger avec les habitants connaissances et compétences.

Dans un second temps, un groupe de travail théâtral peut se mettre en place avec, pour support, les textes écrits au gré des échanges et des expériences. Alors cette fiction basée sur l'environnement et le quotidien des habitants, et dont ils s'approprient les mots, les aide à valoriser leur sentiment d'appartenance à leur ville et à leur quartier

Ce projet n'est pas clé en main, il dépend des rencontres, des échanges possibles. Chaque territoire et chaque réalité suscite sa forme. Il peut se dérouler sur une année, voire plus. L'aboutissement est une restitution publique dans un espace situé de préférence hors du quartier, afin que les participants puissent présenter leur réalité et leurs talents à toute la ville.

**La compagnie Quartier Nord, domiciliée dans le Val d'Oise après des années d'existence de travail, d'implantation en Seine-Saint-Denis se donne pour mission d'élargir le plus possible la pratique des disciplines théâtrales, en créant notamment des ateliers destinés à des enfants ou adolescents. Elle produit des spectacles pouvant se jouer partout, pour ainsi toucher un public non familier des salles de spectacles. Elle aspire à un théâtre citoyen, responsable et curieux, engagé dans la réalité quotidienne, tourné vers la richesse de toutes les individualités, de toutes les cultures.**

Elle tourne deux petites formes décentralisées dans des établissements scolaires "*Le tailleur de temps et autres histoires*" contes québécois destinés aux élèves de primaire et "*Alice*", basé sur l'œuvre de **Lewis Carroll**, réservé aux classes maternelles.

Pendant la saison 2009-2010 elle a produit et tourné la petite forme "*C'est quoi les droits de l'homme ?*" dans plusieurs lycées avec la **Ligue des Droits de l'homme**. En coproduction avec **L'ARC, Scène Nationale du Creusot**, la compagnie a produit un spectacle intitulé "*Le lieu du ban*" écrit par Marie Louët, spectacle inspiré par les rencontres réalisées pendant trois ans à Villemomble où la compagnie participe à un **Contrat Urbain de Cohésion Social pour le quartier des Marnaudes**. Dans ce cadre, la compagnie mène un atelier de théâtre et d'écriture avec des élèves du collège **Jean de Beaumont**, qu'elle suit de la 5<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>. La restitution de ce travail intitulé "*C'était mieux avant ?*" à lieu en juin 2010, au **théâtre Georges Brassens** de Villemomble.

**Le Fanal, Scène Nationale de Saint-Nazaire** propose à Quartier Nord, en 2010, une autre forme de résidence artistique. Cette fois Marie Louët et Pierre Place, auteur de bandes dessinées, réalisent un travail similaire dans le **quartier de Prézégat**. C'est, ainsi, devenu une œuvre de fiction dont la publication est prévue à l'automne 2011, et, en cette fin de saison 2010/2011 Marie Louët met en scène certains extraits du texte dans une restitution publique. Elena Varoutsikos réalise l'image et Pierre Place dessine en direct tandis que Marie partage la lecture avec un habitant du quartier.

## **Marie Louët** **Direction artistique /**

comédienne, metteur  
en scène, auteur.

Marie a 29 ans, elle s'initie au théâtre en participant pendant toute sa jeunesse aux ateliers proposés à la **Maison du Théâtre et de la Danse** d'Épinay-sur-Seine sous la direction de **Nadine Varoutsikos**.

Elle passe ensuite par les **cours Charles Dullin**, école de formation de l'acteur à Paris sous la direction de **Bernard Pigot**. Elle participe à plusieurs stages d'écriture avec **Sylvie Chenus** et **Catherine Zambon**.

Fin 2008, elle participe au stage, **poétique du réel** dirigé par **Guy Alloucherie**, metteur en scène et directeur de la **compagnie HVDZ** implantée à **Culture Commune**, scène nationale du bassin minier.

Au théâtre, elle joue sous la direction de **Nadine Varoutsikos**, **Jean-françois Maurier** pour la compagnie le **CRİK**, **Marc Wyseur** pour les **Palétuviers**, **Yves Chennevoy**, **Kheirredine Lardjam** pour la compagnie **El Ajouad**...

Elle crée et joue avec **Hadrien Trigance** deux petites formes jeune public pour la compagnie **Quartier Nord**, **le tailleur de temps et autres histoires** et **Alice**.

## **Éléna varoutsikos** **Graphiste /**

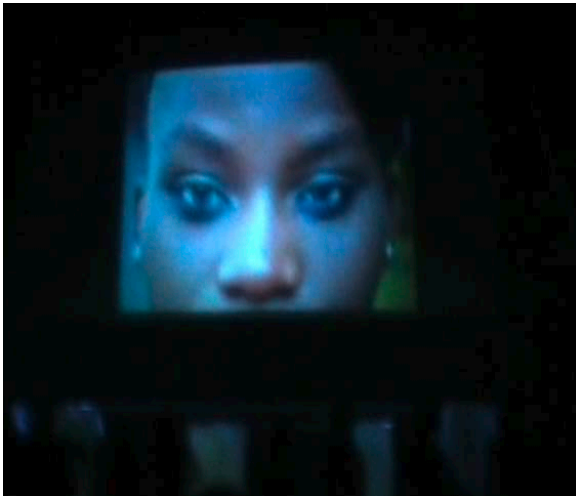
Éléna a 24 ans, elle est depuis 2010, diplômée de l'école de **communication visuelle (E.C.V)** de Paris.

Elle est depuis 2008 la graphiste de la compagnie **Quartier Nord** (création de la charte graphique, réalisation des dossiers de créations...) et devient en 2009 collaboratrice artistique, créatrice son et image en participant à la création "**le lieu du ban**". Elle réalise pour l'occasion des photographies et des clips vidéos projetés sur scène. Depuis, elle poursuit sa collaboration en travaillant sur "**C'était mieux avant ?**" et "**Prézégat**".

Elle collabore avec d'autres compagnies de théâtre ; la compagnie **El Ajouad** dirigée par **Kheirredine Lardjam** et la compagnie **KSKF** dirigée par **Judith Baudinet** et **Etienne Bernardot**.

En tant que graphiste, elle travaille avec diverses associations ou entreprises dans la réalisation de logos, chartes graphiques, affiches...





# C'était mieux avant?

Représentation de l'atelier théâtre suivi par des élèves du collège Jean de Beaumont /

le 10 juin 2010 à 20h30 au théâtre Georges Brassens, entrée gratuite.



PRÉSENTATION PROJET

## C'était mieux avant ?

RESTITUTION LE 10 JUIN 2010 AU THÉÂTRE GEORGES BRASSENS DEVILLEMOMBLE.

Texte **Marie louët et Djanatou N'Gomateke** Images éléna **Varoutsikos** avec **Djanatou, Maï, Jennifer, Ysa, Kathy, Julie, Laureine et Cénio**, élèves du collège Jean de Beaumont de Villemomble.

Texte inspiré de multiples rencontres sur le quartier des Marnaudes. Travail mené pendant deux ans dans le cadre d'un projet CUCS de la ville de Villemomble.

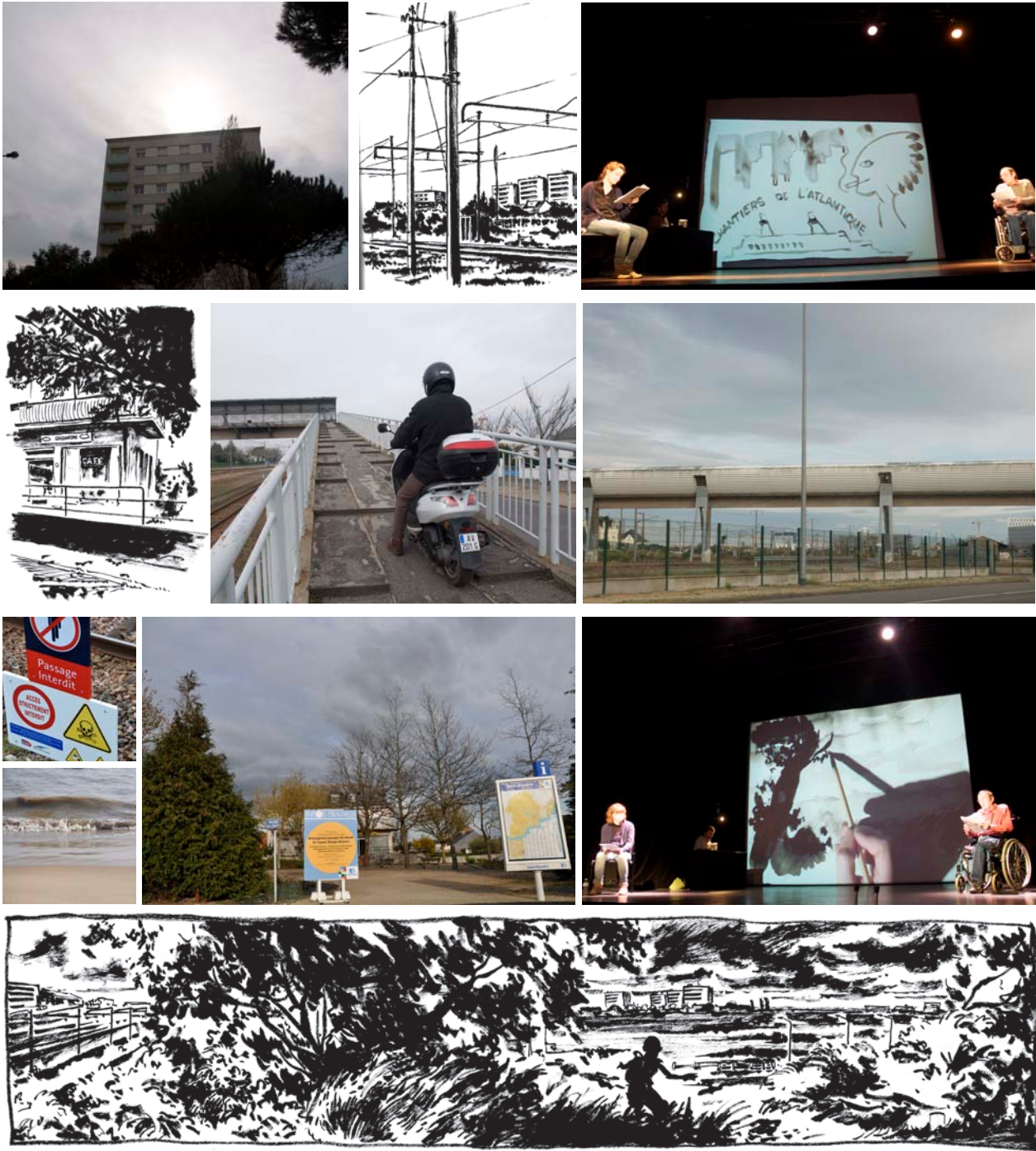
*Pêle-mêle de photographies.  
Photos réalisées avec les élèves,  
capture de la représentation et affiche.*

---

## EXTRAIT DE TEXTE

[...]

- Cénio — Bah moi je pense que c'est comme un village ici, on est dans les 2000 quand même !
- Jenifer — Oui mais un village sans commerces, sans café, sans banque, sans centre de sécu, faut le dire ça quand même.
- Cénio — Oui mais bon quand même on est beaucoup à bien connaître ici, à s'entraider, moi, ma fille elle est bien ici, c'est tout ce qui compte, tant que ma fille est bien ici, j'y serai bien.
- Vous trouvez vraiment qu'il y a de l'entraide ici?
- Maï — Les gens sont quand même réservés c'est vrai. J'ai plein de voisins que je ne connais pas. Un de mes voisins il m'a parlé pour la première fois, ça fait quand même cinq ans que je suis là. C'est parce qu'il avait une croix sur sa boîte aux lettres et moi aussi. C'est le signe d'un repérage pour des cambriolages apparemment. Voilà, desfois il faut qu'il y ait des problèmes pour que les gens se parlent, c'est comme pendant les grèves. C'est triste mais c'est comme ça.
- Julie —
- Jenifer — Moi vous savez j'ai commencé à m'intéresser à ce qui se passait en bas de chez moi à partir de la retraite. Avant, je bossais, je partais tôt le matin et rentrais tard le soir et puis c'était comme ça pour tout le monde du temps de la sncf. Et puis le week-end j'étais tout le temps à Paris, les soirées en semaine souvent aussi, j'allais au théâtre, au cinéma, au musée. La cité c'était pour rentrer dormir. Ici, les gens que je connais j'ai l'impression qu'ils sortent jamais d'ici, l'horizon c'est Bondy, Rosny. Le Raincy ou Pavillon au pire, c'est limité. Faut pas rester enfermé comme ça dans un seul quartier, forcément au bout d'un moment il y a des tensions.
- Et puis Rosny 2 ça va deux minutes, moi j'ai jamais aimé ces grands centres commerciaux, et puis Rosny 2, Bobigny 2 ça veut dire quoi ? Que c'est comme des villes en double, des villes où l'on ne fait que consommer ? Ce qu'il faudrait pour les gosses d'ici c'est qu'ils voient d'autres choses, qu'ils s'ouvrent au monde, à l'art, aux autres. Le problème ici, c'est qu'on est pas loin de tout mais proche de rien.
- Ysa — Vous avez toujours habité ici?
- Maï — Oui et non, ça fait trente ans que je suis là et j'en ai 35 alors tu vois... mais j'ai pas mal bougé dans la cité au début j'étais de ce côté avec mes parents et les collègues de mon père de la sncf et puis j'ai eu ma fille et j'ai eu un appartement dans la cité du fond.
- Ysa — C'est quoi la cité du fond ?
- Maï — Bah celle de l'autre côté du collège, côté Bondy.
- Ysa — Mais c'est pas la même ?
- Maï — Ah non pas vraiment, ici c'est plus calme, ici y'a des jeux pour les enfants, de l'autre côté c'est plus sale et plus bruyant. Je suis revenue de ce côté y'a cinq ans à la naissance de mon fils et je suis bien contente.
- Cénio — Moi aussi j'ai déménagé plusieurs fois, tout petit bâtiment vert, puis le rouge et maintenant le jaune, je compte bien faire toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. C'est ça qu'il faudrait, des couleurs, que les bâtiments soient tous colorés, pas juste les interphones. Et puis faudrait des graffs aussi, mais des beaux avec des couleurs chaudes et de beaux dessins, pas des nik machin ou truc. Et puis il pourrait y avoir des proverbes africains à chaque étage comme : "*Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village*" ou "*Si tu as de nombreuses richesses donne ton bien ; si tu possède peu, donne ton coeur*"
- Djanatou — Hey j'en ai un pour toi *Si ce que tu as à dire n'est pas plus beau que le silence, alors tais toi !*
- Cénio — Non mais je rigole pas, on manque de couleurs ici.
- Maï — Ah non on manque pas de couleurs, on est tous de couleurs différentes." [...]
-



PRÉSENTATION PROJET

# Prézégat

RÉALISATION D'UN ROMAN ILLUSTRÉ, SORTIE PRÉVUE AUTOMNE 2011.

Texte **Marie louët** Dessin **Pierre Place**

Commande du **Fanal Scène Nationale de Saint-Nazaire** dans le cadre d'un projet CUCS.

19 MARS 2011 / LECTURE DESSINÉE DE L'OEUVRE

Par **Marie Louët** et **Christian Anneix**, habitant de Prézégat  
 Dessin **Pierre Place** Images **éléna Varoutsikos**.

*Pêle -mêle de photographies.  
 Photos de Prézégat, capture d'image  
 de la lecture et dessins tiré du roman.*

---

## EXTRAIT DE TEXTE

[...] "Je rejoignais Lison et Paul autour de la table

— Alors, Brice tu restes chez les indiens?

— Oui...mais pourquoi les indiens?

— Oh c'est une blague, une petite chanson que j'ai écrite. T'as vu quoi de notre quartier?

— Euh...rien, des maisons, et des immeubles aussi.

— Bah t'as tout vu alors! On est coupés du reste de la ville par la voie ferrée et on a pas de commerces, pas de médecins, pas d'écoles. Si tu vas dans la ville tu pourra demander, Prézégat les gens ils savent même pas comment y aller. On est à part, à l'écart .

— Prézégat? On est pas à Saint-Nazaire alors?

— Si, si, c'est bien ce que je te dis, on est à Saint-Nazaire, mais Saint-Nazaire ne le sait pas.

Alors j'avais écrits une petite chanson: On n'est pas des indiens! Tu te rappelles Serge?

Serge venait de revenir sur la terrasse, sa maquette dans les bras, il la posa sur la table

— Ouai, il écrit vachement bien Paul! Bon, j'avais chercher la colle.

— Oh, je gribouille juste un peu comme ça...chuis pas gainsbourg.

Un quartier coupé de la ville, sans boutiques, la voie ferrée et le reste, ça me rappelait quelque chose. J'avais jamais pensé aux indiens mais c'était bien vu, et je voyais bien aussi qui jouait les cow-boys...

— Je crois que moi aussi je viens d'une réserve d'indiens! Mais c'est plus moche qu'ici!

— Ça te plaît chez nous alors?

— Oui...je trouve les jardins jolis, surtout le votre.

Paul sourit

— Ah Oui, j'aime bien moi aussi, tu vois la rose trémière là devant ma fenêtre, je la regarde souvent, c'est mes petites vacances à l'île de Ré. Et puis y'a les oiseaux qui viennent me parler le matin... Tu te doutes qu'on est pas des Rockfeller dans le quartier mais on est bien. Enfin, y'en a qui nous pourrissent bien la vie quand même, tu vois la maison là, celle qu'a la barrière abîmée, et bah eux c'est des sagouins, des sauvages et des sagouins! C'est la picole ça, de toutes ces années, tous ceux que j'ai vu dérailler c'était la picole! Nous on boit pas ici! Tu bois toi?

— Non, j'ai 13 ans...

— Ça c'est pas une réponse! J'en ai vu à la bière depuis le biberon!

— Non, non, je vous jure, je bois pas.

— C'est bien ça! Bon...va falloir quand même penser à où tu va dormir, nous on a plus de place avec tout le bazar de Serge dans la chambre du bas!

Où allais-je dormir? Je n'y avais même pas pensé.

— Oh ne vous embêtez pas pour moi

— Tatata, et on va te laisser dormir dehors aussi!!

Paul reprit la parole

— j'avais pensé à Rolande...

— Rolande? Du café?

— Bah oui, elle loue des chambres aussi, elle a peut-être de la place.

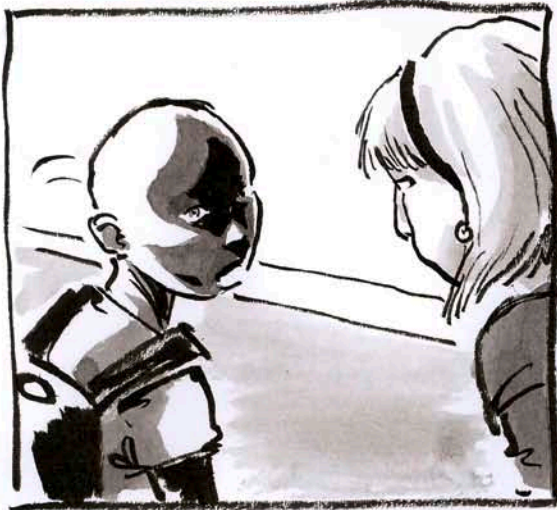
— C'est pas une excuse pour aller au café ça?

— Lison...tu sais bien que je ne peux plus boire une goutte!

— Toi oui, mais Serge...hein Serge! Il est où Serge d'ailleurs? SEEEEEERGE! « [...]

---







**Marie Louët**  
Direction artistique  
[marielouet@orange.fr](mailto:marielouet@orange.fr)

**Claire Delaroche**  
Administratrice  
13, avenue de la Porte  
de Vincennes 75020 Paris  
01 43 67 07 17 / 06 07 99 62 97  
[claire.delaroche@wanadoo.fr](mailto:claire.delaroche@wanadoo.fr)

contact